

Renseignements pratiques

Musée catalan des arts et traditions populaires Casa Pairal

Le Castillet

Place de Verdun

B.P. 20931 • 66931 Perpignan Cedex

tél. 04 68 51 50 46 / 04 68 35 42 05

fax : 04 68 51 50 35

www.mairie-perpignan.fr

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le mardi et certains jours fériés :

• du 2 mai au 30 septembre de 10 h 00 à 18 h 30

(fermeture de la caisse à 18 h 00) ;

• du 1^{er} octobre au 30 avril de 11 h 00 à 17 h 30

(fermeture de la caisse à 17 h 00).

Tarifs

Entrée libre le premier dimanche du mois.

• Tarif normal : 4 €

• Tarif réduit : 2 €

• Gratuité : moins de 26 ans, étudiants spécialisés, demandeurs d'emploi, RMIstes...

• Passeport musées : 6 €

Les Amis de la Casa Pairal • Josep Deloncle

Siège social : Le Castillet

tél. : 04 68 51 50 46

fax : 04 68 51 50 35

Service des publics

Il propose différentes activités :

• visites commentées des collections,

• visites thématiques,

• animations familiales,

• accueil des scolaires et des centres de loisirs...

• visites contées,

• visites tactiles pour mal et non voyants.

Pour en savoir plus, www.mairie-perpignan.fr/vie-pratique/culture

Renseignements

tél. 04 68 35 81 22 (lundi)

et 04 68 62 37 66 (mardi à vendredi)

fax : 04 68 34 73 47

Laissez-vous conter Perpignan, Ville d'art et d'histoire...

Perpignan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

La vallée de la Tet, Pézenas, Nîmes, Beaucaire, Mende et Lot en Gévaudan, Narbonne, Lodève bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Perpignan, Ville d'art et d'histoire.

Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et les scolaires.

Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements

Animation du patrimoine

Casa Xanxo, Maison d'art et d'histoire

8 rue de la Main de Fer

B.P. 20931 • 66931 Perpignan Cedex

tél. 04 68 62 38 84

fax : 04 68 62 38 83

animationdupatrimoine@mairie-perpignan.com

Édition 2010

Photo de couverture La terrasse du Castillet

Maquette Studio de création de la Ville de Perpignan

Impression encres verte

© Photographies SAEP/A, Club cartophile catalan et service Photographie de la Ville de Perpignan

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr



Villes et Pays d'art et d'histoire
Perpignan

« Ses briques rouges dorées et patinées
par le soleil évoquent une poésie mélancolique
et un parfum d'aventure ».

EXTRAIT ANTOINE BRUTAILS / 1886

laissez-vous **Conter**

le musée catalan des arts
et traditions populaires

Casa Pairal

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr

Un monument : Le Castillet



Face Nord. Photo : SAEP/A. Thiébau, in Casa Pairal, musée catalan des arts et traditions populaires.

Le Castillet était la porte principale de la ville sur la route de France. En 1368, Pierre IV d'Aragon souhaite renforcer les défenses Nord de l'enceinte majorquine. Pour financer ce chantier, les consuls de Perpignan imposent un impôt extraordinaire sur toutes les marchandises arrivant aux portes de la ville.

Le maître d'œuvre et architecte Gitard réalise alors une construction massive aux volumes arrondis qui n'est pas sans rappeler deux édifices construits à la même période, La Bastille à Paris ou les tours du Fort Saint-André à Villeneuve-lès-Avignon.

Le Castillet se compose de deux tours cylindriques et d'un élégant mâchicoulis.

La tourelle et les créneaux qui couronnent actuellement cet édifice en brique et marbre de Baixas n'existaient pas à l'origine.

Les travaux engagés sous Louis XI

Après la prise de Perpignan par les troupes de Louis XI, la ville est fortifiée pour lutter contre les agressions extérieures et pour éviter une révolte des habitants hostiles à la France. Entre 1475 et 1483, une importante citadelle est édifée autour du château royal et le premier Castillet est renforcé.

Lors de ces travaux, on perce des meurtrières à arquebuses beaucoup plus nombreuses côté ville et on ouvre des fenêtres fortement grillagées sur la façade extérieure. Une terrasse crénelée et un joli lanterneau sont aménagés au sommet du monument pour supporter les canons et surveiller la plaine du Roussillon. Le Castillet s'enrichit également d'une nouvelle porte à l'Est et d'un bastion au Nord (aujourd'hui disparu).



Gravure Bagnères de Luchon, XIX^e siècle, coll. privée de Pierre Gorsse, 1956, coll. musée Hyacinthe Rigaud.



Porte Notre-Dame. Photo : Ville de Perpignan.

La porte Notre-Dame - 1478

Réalisée sous Louis XI, cette porte a conservé un style en harmonie avec le reste du monument. Seuls quelques détails d'architecture, comme les mâchicoulis, nous indiquent qu'elle a été construite à une époque plus tardive. Un élégant dais de pierre d'époque gothique abrite aujourd'hui une Vierge du XIX^e siècle.

Les traditions

Les âges de la vie

Les cérémonies sont des rites qui accompagnent les changements de situation sociale et d'âge. Elles sont organisées par la religion catholique qui domine et régule la vie sociale roussillonnaise.

Ainsi, le baptême qui se faisait très tôt autrefois par peur de la mort infantile, symbolise l'entrée de l'enfant dans la société.

À l'inverse, l'enterrement permet de faire un adieu au mort et donne alors la possibilité d'entamer le deuil. La communion et le mariage sont des cérémonies de passage, sortes de rites initiatiques d'un état à un autre.



Rameaux, coll. Casa Pairal. Photo : Ville de Perpignan.

Les fêtes et traditions

La fête de l'ours, la procession de la *Sanch*, le *tio tio*, la flamme du Canigou, les herbes de la Saint-Jean, les *pessebres*, sont autant de célébrations séculaires qui, aujourd'hui encore, rythment le calendrier des Catalans.

Ces fêtes sont si populaires qu'elles déplacent, chaque année, une foule de participants, des plus fidèles catalans aux touristes toujours plus nombreux.



La Croix des outrages, coll. Casa Pairal. Photo : Ville de Perpignan.

Les Catalans sont de fervents catholiques ; les fêtes religieuses sont très suivies et les attributs du christianisme qu'on y trouve en sont les puissants symboles.

La Croix des outrages

Utilisée lors de la procession de la *Sanch*, tous les Vendredis saints, cette croix porte les symboles de la passion du Christ ou les instruments de sa crucifixion : la lance, le vinaigre, les clous, l'échelle...

La Vierge

L'iconographie catalane a l'habitude de représenter la Vierge lors des deux grandes périodes de sa vie : la splendeur de la maternité et la douleur du deuil.

Ainsi, Marie est Notre-Dame du Rosaire, la plus célèbre des Vierge catalanes, dont le culte s'est popularisé au XVII^e siècle ; elle est aussi la *mater dolorosa*, perdue dans d'insondables souffrances symbolisées par un cœur transpercé de sept glaives, les sept souffrances de Marie.

La vie religieuse

Le premier Castillet - 1368

Le tissage

L'industrie drapière, si florissante en Roussillon aux XIII^e et XIV^e siècles a subsisté jusqu'au traité des Pyrénées (1659).

Avec la plantation du lin, la tradition du tissage et du filage se transmettra longtemps après dans toutes les familles paysannes.

Les coiffes

Jusqu'au XVI^e siècle, des bandes de voile tiennent les cheveux des femmes.

Puis, au début du XIX^e siècle, l'industrie de la dentelle connaît une grande extension à Perpignan ; la coiffe catalane, aujourd'hui partie intégrante du costume traditionnel féminin, est donc assez récente.



Coiffes catalanes, coll. Casa Pairal.
Photo : Ville de Perpignan.

La maison**L'ameublement**

Au XVIII^e siècle, un certain nombre de meubles jusqu'alors réservés aux châteaux pénètrent dans toutes les maisons.

Ils sont fabriqués par les compagnons lors de leur tour de France, ce qui explique leur uniformisation, quelle que soit la région de France. Seuls les motifs décoratifs leur donnent une spécificité et une originalité propres.

La cuisine

La cuisine est le lieu de vie de la maison. Ici la famille entière se retrouve et cet espace est celui de tous les échanges entre générations : le repas autour du pétrin, la veillée au coin du feu... Le toit est alors l'incontournable symbole de la famille et ses tuiles décorées, art schématique stéréotypé très proche de celui des bergers, protègent la maison des mauvais augures.



Casa Pairal, reconstitution de la cuisine du mas del Gleix, dans les Hautes Aspres.
Photo : Ville de Perpignan.

Le baluart Notre-Dame du Pont

L'ancien bastion Nord, baptisé baluart Notre-Dame du Pont en hommage à la chapelle romane qui existait en face, est doublé par un second bastion après 1542.

Celui-ci, reconnaissable à son échauguette – dit baluart de Charles Quint – sera détruit en 1906 lors de l'arasement des remparts Nord de la ville.

Le Castillet est l'un des rares vestiges de l'enceinte fortifiée qui encerclait Perpignan.



Le Castillet avant la destruction du bastion Charles Quint, coll. Club cartophile catalan.

Le Castillet du traité des Pyrénées à nos jours

Le traité des Pyrénées de 1659 marque un tournant dans la fonction de ce bâtiment qui devient prison d'État en 1697.

Durant cette période, nombre de Catalans opposent des résistances au pouvoir de Louis XIV.

L'arrestation des Angelets du Conflent et de leur chef Don Carlos de Llar se termine par une exécution publique sur la place de la Loge face à la Loge de Mer.

Plus tard, pendant la Révolution française, la majeure partie des prisonniers se compose de prêtres, d'émigrés et de nobles.



Arasement des remparts Nord en 1904, coll. Club cartophile catalan.



Aquarelle d'A. Guiraud, vers 1875-1885, coll. musée Rigaud.

Il faut attendre 1870 pour que cet édifice soit réhabilité comme « Foyer du Soldat ».

Après la guerre de 1914, Le Castillet est occupé par les Archives municipales au rez-de-chaussée et par la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales au premier étage, qui œuvre pour la connaissance de la culture roussillonnaise et de son histoire.

Depuis 1963, Le Castillet accueille la Casa Pairal, musée catalan des arts et traditions populaires.

Une collection : Casa Pairal • Josep Deloncle

Entre les deux guerres, les sociétés savantes envisagent sérieusement la création d'un « musée du Roussillon » ; malheureusement, l'embryon des collections est éparpillé avec l'arrivée de la seconde guerre mondiale.

Au début des années 1950, le projet de fondation d'un musée des arts et traditions populaires est repris, encouragé par la municipalité et la découverte par Joseph Deloncle d'un vieux *goig* (chant religieux populaire sur bois gravé).



Inauguration du Castillet. Photo : Casa Pairal.

Pendant douze ans, Joseph Deloncle (1913-1990), pharmacien bien connu des Perpignanais et très attaché à sa région, sillonne toute la Catalogne Nord, de la plaine du Roussillon aux hauts plateaux de Cerdagne, des deux côtés des Pyrénées, pour prospecter et réunir d'importantes collections ethnographiques.

Le 7 juillet 1963, Paul Alduy, maire de Perpignan, remet les clés du Castillet à Guideta Mestre, qui toute petite vécut au *mas del Gleix*, dont la cuisine est reconstituée au sein du nouveau musée. Ensemble, ils inaugurent la Casa Pairal – maison ancestrale en catalan – en compagnie de Georges-Henri Rivière, maître d'œuvre de la nouvelle muséologie ethnographique en France.

En 1983, le musée peut enfin occuper la totalité des salles. Symbole de l'histoire roussillonnaise, Le Castillet est aujourd'hui devenu le monument de l'identité catalane.



Gustave Violet, *Catalane aux cruches, terre cuite, vers 1911*, coll. musée Hyacinthe Rigaud. Photo : Ville de Perpignan.

Le grand sculpteur catalan Gustave Violet (1873-1952), à qui l'on doit le poignant monument aux morts de Perpignan, écrivit en 1924 dans L'Indépendant : « Notre race (...) est le fruit direct du sol, de la montagne, de la plaine et des roches qui viennent mordre la mer. Elle est rude et élégante comme nos clochers romans, comme la Loge de Mer ».

En Roussillon, tout s'imbrique sans pourtant se confondre : le temps de l'effort, le temps religieux, le temps agricole, la fête. Chaque acte majeur de la vie familiale et sociale devient un signal identitaire repérable par la communauté.

Les Catalans



Cloches de moutons, colliers en bois sculptés, coll. Casa Pairal. Photo : Ville de Perpignan.

El pastor, le berger

Le berger passe la moitié de l'année dans les estives. Après s'être assuré des autorisations de passage et des points d'eau, il part en tête du troupeau. Les animaux le suivent dans un ordre déterminé : bœufs, moutons, brebis, agneaux. Les animaux auxiliaires, l'âne et le chien, ferment la marche. Le berger est aussi musicien, poète ou encore sculpteur sur bois. Cet artisanat délicat s'est développé dans toutes les Pyrénées et constitue ce que l'on appelle « l'art du berger ».

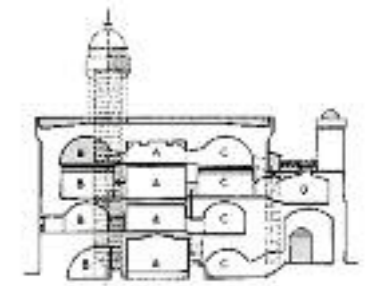
L'agriculture

L'olivier

La plaine du Roussillon qui entoure Perpignan était couverte de cultures panifiables et d'oliviers, précieux pour leur huile : qu'elle soit sacrée dans les églises, lumière dans les foyers ou simple alimentation, l'huile d'olive est un des éléments marquants de l'agriculture roussillonnaise.



Casa Pairal, vitrine de l'agriculture. Photo : Ville de Perpignan.



Rez-de-chaussée

- A Accueil, billetterie, boutique.
- B Salle de la Cène du Seigneur (art religieux du XVII^e siècle), vitrine en hommage à Mgr de Carsalade du Pont, « évêque des Catalans ».

Premier étage

- A Salle Carles Grando (expositions temporaires).
- B Salle Pompeu Fabra (expositions temporaires).
- C Administration, conservation.

Deuxième étage

- A Salle de l'agriculture : le berger, le lait et le fromage, le troupeau, les moissons, la cabane de pêcheur des étangs, le bouquet de forgeron.
- B Salle de l'artisanat : le métier à tisser, les coiffes catalanes, la céramique, les châles et mantilles, la verrerie, la vitrine en hommage au musicien Pablo Casals.
- C Salle de l'équipement domestique : meubles catalans, cuivres, vaisselle, luminaires, huile d'olive et tableaux de Louis Delfau.
- D Reconstitution de la cuisine du *mas del Gleix* datant de 1631, découverte entre les communes de Caixas et Prunet-Belpuig dans les Aspres.

Troisième étage

- A Les âges de la vie : naissance, baptême, jeux et enfance, mariage et décès.
- B Fêtes catalanes : la *cobla* et ses instruments de musique, la sardane, la fête de l'ours, le *goigs dels ous*, les feux de la Saint-Jean, la Semaine sainte et la procession des pénitents noirs.
- C L'art religieux : le retable baroque, les ex-votos, la croix des outrages, la Vierge des Sept douleurs, le statuaire sacré.

Le donjon

La visite du musée ne peut s'achever sans monter au donjon du Castillet, tout proche du troisième étage, d'où l'on découvre une vue panoramique de Perpignan et la plaine du Roussillon.